

BRULÉ-JOSSO Stéphanie, docteure en ethnologie, psychologue du travail-ergonome, consultante indépendante, membre du LABOSCOP, stephanie.brule-josso@orange.fr

PERRON Pascale, maîtresse de conférence associée à l'université Rennes 2, formatrice et consultante en intervention et développement social, membre du LABOSCOP, contact@pascaleperron.fr

DUPÉ Sandrine, docteure en anthropologie, chargée de projets et d'ingénierie à Promotion santé Bretagne, chercheuse associée au laboratoire d'éco-anthropologie (UMR 7206), membre du LABOSCOP, sandrinedupe@gmail.fr

LIBEROS Ghislaine, psychosociologue, responsable de formation, membre du LABOSCOP, ghislaine.liberos@orange.fr

### **Apports et limites de l'ethnographie en recherche-action coopérative : expérimentations au sein du Laboscop.**

Comment se mettre en recherche ensemble ?

La communication interroge la place de la démarche ethnographique dans les expérimentations menées depuis l'association Laboscop, qui ont conduit peu à peu à déployer un champ de pratiques de recherche-action coopérative (RAC) (Souchard & Bonny, 2015).

Depuis 2012, des membres de coopératives d'activité et d'emploi (CAE), de structures d'innovation et d'économie sociale bretonnes constituent un collectif d'acteurs-chercheurs (Draperi, 2007) réunis par le fait de se sentir en recherche dans ses pratiques professionnelles. Ils et elles expérimentent différentes formes de co-formations, formations-actions et recherches-actions (RA) dans la filiation des travaux de Desroche (1990). Ces actions s'inscrivent dans la tradition de la RAC, menée par les acteurs et pour eux-mêmes, en cohérence avec un idéal politique d'égalité, d'autonomie, de responsabilité et de solidarité (Draperi, *id.*) et de développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs (Le Bossé, 2012).

Le collectif, initié au sein d'une CAE par deux chercheuses, dont une ethnologue, est également composé de personnes d'autres cultures professionnelles (artisanat, éducation populaire, formations en SHS et SVT, etc.). Le Laboscop fait entrer en friction diverses cultures professionnelles construites autour de visées politiques distinctes : élaborer des savoirs, soutenir une transformation sociale, porter une approche coopérative, etc. Il ouvre des espaces transdisciplinaires d'enquête au sens de Dewey (Zask, 2015) permettant d'explorer, au fil des années et de manière itérative, divers agencements de postures, de méthodologies et de visées politiques.

### **Apports et limites de l'ethnographie**

Comment *se mettre en recherche* ensemble ? Différentes modalités de RA ont été expérimentées, dont la démarche ethnographique. Dans les premières années, la méthode de l'ethnologue a été transmise sur le modèle de la formation universitaire pour accompagner des membres du collectif dans leurs projets de RA (Brulé-Josso, Colin & Jacquin, 2013). Dans un

second temps, ces savoirs et pratiques ont été mobilisés dans des prestations menées en binôme ethnologue/professionnel. Le autre *via* des études et des formations-action. Les résultats se sont avérés peu satisfaisants à l'aune du changement social souhaité. La méthodologie de recherche estimée trop chronophage, complexe et exigeante était peu compatible avec les disponibilités des membres souhaitant se lancer dans une démarche réflexive et compréhensive sur leur activité ou leur organisation de travail. L'ethnologue était de fait détentrice de l'expertise de recherche et l'hybridation des savoirs se faisait en marge. De plus, les résultats des enquêtes, diffusés sous la forme de rapports d'études, de communications (Brulé-Josso & Leridée, 2012) ou d'articles (Brulé-Josso & Libéros, 2019) n'ont été que peu ou pas mobilisés par les acteurs concernés.

### **L'hybridation des savoirs et des cultures professionnelles**

Pour sortir de cette impasse, le collectif a emprunté d'autres chemins pour tendre vers l'idéal politique de la RAC. Une des premières étapes fut d'utiliser les démarches et outils de l'éducation populaire. Une deuxième fut la formation à l'autobiographie raisonnée (Brulé-Josso, Libéros & *al.*, 2017), démarche réflexive inventée par Desroche (*id.*) et développée par Draperi (2010) dans la formation à la RA des acteurs de l'économie sociale. Une troisième fut de se tourner vers des pratiques de RA visant la transformation sociale menées par les personnes concernées, pour elles-mêmes (Le Bossé, 2012).

Ainsi, les quatre autrices de cette communication sont engagées aujourd'hui dans des projets de RAC qui expérimentent l'hybridation de plusieurs cultures professionnelles autour d'enquêtes en psychodynamique du travail (PDT) (Dejours, 2015) : PECHKEUR (vécu du travail à la pêche) et CARÉNAGES (vécu du travail en coopératives maritimes). Ces deux projets puisent dans la démarche de l'ethnologue ainsi que dans des approches d'intervention sociale (Jouffray, 2018) et de psychosociologie (Chevalier & Buckles, 2008).

Les enquêtes cliniques en PDT diffèrent de l'enquête ethnologique classique : les acteurs sont les experts de l'analyse de leur situation et co-écrivent le rapport d'enquête avec l'intervenante. Les chercheurs académiques partenaires des projets interviennent dans un deuxième temps, en experts d'un savoir pouvant éclairer les acteurs-chercheurs. Dans cette configuration, les deux docteurs en ethnologie du Laboscop n'occupent plus des rôles de chercheuses mais ceux de psychologue du travail et de tiers-veilleuse.

La PDT permet à la fois de garder des proximités avec l'ethnographie lors de la phase de pré-enquête et de renouveler les postures dans l'enquête, en re-symétrisant les relations. L'intervention sociale met la visée de transformation et la relation au cœur de son savoir-faire et permet de déplacer des habitus professionnels issus de l'ethnographie. La psychosociologie pense les processus de recherche comme des interventions dans et avec la communauté dans une visée de changements individuels et collectifs. Ces expérimentations invitent à reformuler le rôle de l'ethnologue dans les recherches participatives à visée de transformation sociale : un tiers permettant aux acteurs-chercheurs de produire de la connaissance par eux-mêmes et pour eux-mêmes.

## Bibliographie

Brulé-Josso, S. & Leridée, B. (2012, décembre). *Organisation informelle et institutionnalisation des groupes en CAE*. Communication présentée au Congrès PEKEA Coopération et formes d'organisation sociale. Université Rennes 2, Rennes.

Brulé-Josso, S., Colin, N., Jacquin, A.-G. (2013, juin). *L'innovation sociale par et pour les entrepreneurs choisissant de développer leur activité professionnelle en CAE : le projet coutures et étoffes*. Communication présentée à l'Université internationale d'été du LABERS Innovation sociale et économie sociale : convergences et divergences, UBO, Brest.

Brulé-Josso, S., Libéros, G. & al. (2017). « Collectif Laboscop : s'initier à l'autobiographie raisonnée pour soutenir une démarche de recherche-action coopérative » dans J.-F. Draperi (sous la direction de), *L'autobiographie raisonnée. Pratiques et usages*. Valence, Presses de l'économie sociale / Editions REPAS, 72-122.

Brulé-Josso, S. & Libéros, G. (2019). « Entreprendre collectivement en CAE : enjeux démocratiques de la coformation à la coopération ». *Nouvelle revue de psychosociologie*, 27, 49-63.

Chevalier, J. & Buckles, D. (2008). *Guide sur la recherche collaborative et l'engagement social*. Ottawa, IDRC Editions Eska.

Dejours, C. (2015). *Travail, usure mentale. Essai de psychopathologie du travail*. Paris, Bayard.

Desroche, H. (1990). *Entreprendre d'apprendre, D'une autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action, Apprentissage 3*. Paris, Editions Ouvrières.

Draperi, J.-F. (2007). *Comprendre l'économie sociale. Fondements et enjeux*. Paris, France, Dunod.

Draperi, J.-F. (2010). *Parcourir sa vie. Se former à l'autobiographie raisonnée*. Montreuil, Presses de l'économie sociale.

Jouffray, C (dir.). (2018). *Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs: Une nouvelle approche de l'intervention sociale*. Rennes, Presses de l'EHESP.

Le Bossé, Y. (2012). *Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Tome 1*. Québec, Ardis.

Souchard, N. & Bonny, Y. (2015, janvier). « La recherche-action coopérative, une voie contributive aux productions de la société civile ? », in *GIS Démocratie et Participation, Actes du Colloque "Chercheur.e.s et acteur.e.s de la participation : Liaisons dangereuses et relations fructueuses"*, Saint-Denis.

Zask, J. (2015). *Introduction à John Dewey*. Paris, La Découverte.